

A black and white photograph of a young boy with dark, curly hair taking a selfie with a smartphone. He is wearing a white t-shirt with the text "THE MACHINE REMEMBERS WHAT WE WERE AFRAID TO IMAGINE". Behind him is a large, detailed puppet of a werewolf with a fur-covered body, pointed ears, and a wide, toothy grin. A person in a white lab coat is visible in the background, holding thin vertical rods that appear to be part of the puppet's control system.

Dossier de presse — exposition

HANTOLOGIE POUR LES DÉBUTANTES

BORIS ELDAGSEN

22.11.25 — 25.01.26

LA CHAMBRE

4 place d'Austerlitz
F-67000 Strasbourg
+33 (0)3 88 36 65 38
www.la-chambre.org

BIOGRAPHIE

BORIS ELDAGSEN

Pour sa deuxième exposition de la saison 25-26, La Chambre invite Boris Eldagsen. Originaire de Pirmasens (Allemagne), Boris Eldagsen étudie la philosophie puis la photographie et les arts visuels aux académies des beaux-arts de Prague, Mayence et à l'université d'Hyderabad (Inde) et l'université de Cologne. Basé à Berlin depuis 1997, il enseigne aujourd'hui dans diverses écoles d'art en Allemagne et à l'étranger. Sa prise de parole à l'occasion des Sony World Photography Awards en 2023 et son refus du prix décerné dans la catégorie Creative Open lui ont valu d'être abondamment cité dans la presse et ont porté le débat sur l'usage de l'Intelligence Artificielle en photographie sur le devant de la scène internationale.

Eldagsen développe depuis plusieurs années une pratique artistique transversale, centrée autour de l'inconscient et ses mystères. En 2022, il découvre Dall-E, un programme d'intelligence artificielle génératif, capable de créer des images à partir de descriptions textuelles. Il délaisse alors la photographie pour se consacrer entièrement à ce qu'il appelle lui-même, la *promptographie*. Reprenant notamment des éléments du langage visuel des années 1940, il produit ses images comme des pseudos souvenirs d'un passé qui n'a jamais existé et que personne n'a photographié. Ces images ont été créées et formulées par le langage puis rééditées entre 20 et 40 fois par des générateurs d'images IA, en combinant les techniques d'*inpainting*, d'*outpainting* et de *prompt whispering*¹. Ne se limitant pas à la simple création de visuels, il produit également des vidéos, avec la même esthétique, sous forme de boucles fascinantes. Au fil du temps, il devient bêta-testeur pour différentes entreprises impliquées dans le secteur.

Par ailleurs, très conscient des enjeux liés à la pénétration de la création artistique par l'IA, il encourage la communauté professionnelle, mais plus largement le public, à en débattre pour mieux définir les limites d'une collaboration devenue, à ses yeux, inévitable entre artistes et intelligence artificielle.

Il intervient régulièrement sous forme de conférences sur l'avenir de la créativité, à l'ère de l'IA, sur les avantages offerts par la promptographie et propose des workshops en ligne sur l'utilisation de l'IA. Artiste pluridisciplinaire, son travail a été exposé dans des institutions et festivals internationaux comme le Deichtorhallen à Hamburg, le Museum für Photographie de Braunschweig, le California Museum of Photography, l'Edinburgh Art Festival, le FORMAT Derby, Encontros da Imagem à Braga, le Noorderlicht Groningen, le SIPF Singapore, le Chobi Mela Dhaka, le CCP Melbourne, le DongGang Festival, le Pingyao International Photo Festival, le Minsheng Art Museum de Shanghai and à l'ELEKTRA Biennale de Montréal. Boris Eldagsen a également travaillé en tant que curateur lors d'événement dédiés aux différences entre photographie et promptographie lors du Mois européen de la photographie à Berlin et au Roger Ballen Center for Photography à Johannesburg.

DOSSIER DE PRESSE

HANTOLOGIE POUR LES
DÉBUTANTES
BORIS ELDAGSEN

¹: Glossaire page 10

Couverture : Boris Eldagsen, *It's Complicated*, Promptographie, 2025

UNE EXPOSITION BICÉPHALE

PARTENARIAT AVEC LE SUAC

Pour le projet *Hantologie pour les débutantes*, Boris Eldagsen investit deux lieux strasbourgeois : La Chambre et La Cryogénie. Chaque lieu est pensé comme un chapitre de sa recherche sur l'intelligence artificielle et son usage dans l'art.

Cette exposition bicéphale naît du partenariat entre La Chambre et le Service Universitaire de l'Action Culturelle. La Cryogénie, ouvre ses portes à l'artiste. Installée au cœur du jardin du Palais Universitaires – dans l'ancienne cryogénie qui lui donne son nom – ce lieu expérimental de 73m² offre un espace de recherche artistique interdisciplinaire ouvert au grand public. Dans une volonté de transmission et de professionnalisation, l'équipe de la Cryogénie propose aux étudiantes de la Faculté des arts de l'Université de Strasbourg de s'impliquer dans le montage de l'exposition mais aussi dans le développement de supports et d'actions de médiation. Le projet sert ainsi plusieurs objectifs : permettre une collaboration directe avec un régisseur professionnel, les familiarisant ce faisant au cahier des charges d'une d'exposition, mais également, les sensibiliser aux nouvelles possibilités de création offertes par l'intelligence artificielle et aux enjeux qui en découlent. Dans la continuité du montage, un workshop centré autour de sa pratique est dispensé par Boris Eldagsen, il y dévoile son processus de création, ouvrant aux étudiantes un espace d'échange autour de la promptographie et ses possibilités.

Souhaitant étendre cette réflexion au reste du campus, l'œuvre d'Eldagsen se déploie par ailleurs sur la façade de l'Atrium dans une installation monumentale créée spécialement pour l'occasion. Ce bâtiment, installé au centre de l'Esplanade abrite un centre de culture numérique. Il paraît alors logique que ses murs soient investis par ce questionnement induit par les nouvelles technologies.

La Cryogénie – Espace de recherche-crédation est située dans les jardins du Palais universitaire, 3 rue de l'Université à Strasbourg (à l'arrière du bâtiment de la Faculté de physique et ingénierie, en passant par les jardins). Pendant l'exposition (visible jusqu'au 19 décembre 2025) La Cryogénie est ouverte du mercredi au samedi de 13h à 15h. La Cryogénie offre également la possibilité d'organiser des visites sur réservation en dehors des horaires d'ouverture de l'exposition.

DOSSIER DE PRESSE

HANTOLOGIE POUR LES
DÉBUTANTES
BORIS EL DAGSEN



PROJET ARTISTIQUE

PART I

QUELQUE CHOSE MANQUE ET VOUS LE SAVEZ

EXPOSITION À LA CHAMBRE

22.11.25 – 25.01.26

Le premier chapitre, *Quelque chose manque et vous le savez*, est habité par un questionnement qui apparaît en filigrane tout au long de l'exposition : Que se passe-t-il lorsque la photographie perd sa matérialité et est réincarnée par le biais de l'intelligence artificielle ? Lorsqu'un artiste produit non plus avec un appareil photo mais avec un ordinateur ?

L'exposition s'ouvre avec la promptographie qui a fait controverse lors du Sony World Photography Awards : *PSEUDOMNESIA / The Electrician*. À l'instar de Magritte avec sa pipe, dans la première salle de l'exposition Boris Eldagsen nous avertit : ceci n'est pas de la photographie. Autour de cette œuvre, l'artiste a créé une installation où il met en opposition les traces indexicales de la photographie et les hallucinations synthétiques des modèles génératifs, révélant ainsi que l'IA ne capture pas le monde tel qu'il est mais invente sa propre mémoire.

Si ces images évoquent des souvenirs inexistants, elles n'en sont pas moins le fruit d'une réflexion sur nos réalités contemporaines. Boris Eldagsen reprend et actualise certaines de ses expérimentations menées dans le cadre de *TRAUMAPORN*. L'artiste se joue des contraintes imposées au simple photographe pour pousser la réflexion au-delà du cadre classique, abordant ainsi des problématiques actuelles. L'œuvre s'inspire de l'iconographie des systèmes totalitaires des années 30 et 40 en y insufflant des éléments visuels du XXI^{ème} siècle. Ces anachronismes criants, loin d'être anodins, viennent donner corps au concept philosophique et culturel défini par Jacques Derrida dans son ouvrage *Spectres de Marx*, publié en 1993 : hantologie. Il combine les mots hanter et ontologie (« partie de la philosophie qui a pour objet l'élucidation du sens de l'être² »), soulignant la présence persistante d'éléments du passé ou de futurs non advenus qui continuent à façonner le présent, comme s'ils étaient des fantômes. Ces spectres du passé se manifestent par le biais d'un conservatisme poussé à l'extrême que l'on peut retrouver, entre autres, dans le slogan de la dernière campagne présidentielle américaine.

Le caractère incohérent des images y sert un propos engagé, comme un miroir de la société moderne. Mais parmi les photos exposées, certaines sont en fait de véritables images d'archives. Il devient alors essentiel, de se questionner et faire la distinction entre photographie et promptographie, entre hallucination de la machine et folie humaine.

²: CNRTL

PROJET ARTISTIQUE

PART II

LA SENSATION DEMANDÉE N'EST PAS DISPONIBLE EXPOSITION À LA CRYOGÉNIE

22.11.25 – 19.12.25

Le deuxième chapitre proposé par Boris Elsagsen est pensé comme une installation inédite, l'artiste s'approprie et réinvente entièrement l'espace qui lui est confié. Le propos ne se limite non plus seulement à la photographie, mais à la création artistique de manière générale, questionnant l'écart entre la production artistique artisanale et celle réalisées par le biais de l'intelligence artificielle.

Sur les murs de La Cryogénie, des corps de monstres, robots, humains et animaux issus d'un prompt flottent en apesanteur dans l'espace. Nu-es pour la plupart, ils·elles affichent une expression rieuse et s'esclaffent à la lecture des fortune cookies qui les entourent. Ces fortunes cookies (biscuits servis dans les restaurants chinois, dans lequel est inséré un petit morceau de papier où l'on peut lire une prédiction ou une maxime) contiennent des Zen Koans (des anecdotes ou des questions utilisées par les maîtres bouddhistes pour aider leurs élèves à s'interroger et à mieux appréhender la réalité). Punaisés sur le mur, les visiteur·rices peuvent à leur tour, découvrir les Zen Koans, rédigés par l'artiste à l'aide de l'intelligence artificielle.

En parallèle, Boris Eldagsen présente sa série de vidéos *AI Art Rant*, primée dans différents festivals dédiés aux vidéos réalisée avec l'IA. Dans celles-ci, des artistes comme Van Gogh ou encore Charles Bukowski s'indignent de l'usage de l'intelligence artificielle dans l'art; ils affirment que rien ne saurait remplacer le génie d'un artiste. Ironiquement ces vidéos ont justement été réalisées à l'aide de l'IA.



DOSSIER DE PRESSE

HANTOLOGIE POUR LES
DÉBUTANTES
BORIS EL DAGSEN

 **La
Chambre**

Boris Eldagsen, *ZEN GPT, Frankenstein*, Détail, 2025

QUESTIONS À L'ARTISTE

Pouvez-vous nous expliquer ce que désigne exactement le terme « promptographie » ?

B.E. : La promptographie désigne les images créées à l'aide de prompts, c'est-à-dire avec des mots plutôt qu'avec de la lumière. Elle ne se limite pas aux images fixes : les vidéos, les sons et les animations créés à l'aide de prompts en font également partie. Ce terme est important, car il indique comment quelque chose a été créé. La photographie capture la lumière qui a touché la réalité ; la promptographie assemble des pixels qui ne l'ont jamais fait. En lui donnant un nom, je trace une ligne — non pas pour exclure, mais pour rester honnête quant au type d'image que nous regardons.

Pourriez-vous nous expliquer votre processus créatif ? Avez-vous toujours une idée précise du résultat que vous souhaitez obtenir, et quelle est l'importance du hasard dans votre manière de produire des images ?

B.E. : Je travaille comme un réalisateur. Tout commence par une idée, un concept, une tension psychologique que je souhaite traduire en image. Je construis la scène à travers le langage, en la façonnant étape par étape jusqu'à ce qu'elle corresponde à la vision que j'ai en tête. La première image produite n'est jamais assez bonne, ce n'est qu'une matière première. Environ 40% de mon processus de création se déroule après : post-production, *inpainting*³, l'editing des images. C'est là que le vrai travail commence. Je supprime ou ajoute des personnes, des objets, des symboles ; j'élargis ou resserre la composition jusqu'à ce qu'elle respire au bon rythme. Chaque détail est délibéré. Le hasard joue un rôle, mais pas plus que lorsque je photographiais dans la rue ou mettais en scène des modèles. Je garde le contrôle : c'est moi qui décide de ce qui me semble juste, ce qui reste, ce qui change. L'algorithme peut rêver, mais c'est moi qui dirige le rêve.

Contrairement à vos productions photographiques précédentes, la plupart de vos œuvres générées par l'IA sont en noir et blanc. Pourquoi ?

B.E. : J'ai commencé la photographie par le noir et blanc, et cela faisait longtemps que je souhaitais y revenir. Travailler avec l'IA m'a enfin donné cette opportunité. La plupart des personnes qui utilisent ces outils ont tendance à opter pour une esthétique colorée et pop, qui est l'esthétique visuelle par défaut de ce médium. En choisissant le noir et blanc, je m'éloigne sciemment de cette tendance. Cela donne aux images une impression de distance, d'ambiguïté et de profondeur psychologique que la couleur a souvent tendance à aplatir.

Cela dit, je crée aussi en couleur, cela dépend simplement du thème. Pour mes travaux actuels, qui traitent de la mémoire, des traumatismes et de l'inconscient, le noir et blanc me semble plus authentique. Mais pour l'installation à La Cryogénie, toutes les vidéos sont en couleur, et ce de manière délibérée.

DOSSIER DE PRESSE

HANTOLOGIE POUR LES
DÉBUTANTES
BORIS EL DAGSEN



³: Glossaire page 10

QUESTIONS À L'ARTISTE

TRAUMA PORN et TRAUMA PORN RELOADED contiennent de nombreuses références à des événements tragiques et à certaines des périodes les plus sombres de l'histoire. Certaines images, comme celle où les influenceuses prennent des selfies devant des cadavres, sont susceptibles de choquer la plupart des gens. Qu'attendez-vous de la confrontation du public avec ces images ?

B.E. : Mon travail ne vise pas à choquer, le choc est superficiel. Il s'agit de trouver des symboles visuels pour l'inconscient collectif, les forces, les peurs et les désirs qui nous façonnent sans que nous en ayons conscience. Pour moi, l'art existe toujours entre la beauté et le dérangeant. Son rôle n'est pas de plaire, mais de provoquer un mouvement intérieur : déclencher des souvenirs, des émotions, des pensées.

Lorsque je fais référence à des images historiques sombres, j'explore la manière dont elles continuent de résonner et de muter dans notre culture visuelle, comment la haine devient esthétique et le mépris devient contenu. L'IA rend cela visible d'une nouvelle manière : elle reflète notre psyché collective, les fantômes qui hantent nos données.

Le passé est un schéma psychologique encodé en nous, prêt à faire son retour lorsque les conditions seront réunies. Ce qui a conduit à l'arrivée au pouvoir d'Hitler est un schéma psychologique qui ne disparaît jamais, il sommeille jusqu'à ce que les conditions propices le réveillent à nouveau. Mon travail examine cette récurrence, la manière dont elle revient à travers de nouveaux visages, de nouvelles plateformes, de nouveaux mythes, à travers le monde.

L'art doit nous perturber pour nous éveiller à la conscience - soulever des questions, ouvrir des perspectives.

Votre production est plutôt prolifique et vous semblez vraiment apprécier explorer les dernières possibilités offertes par la nouvelle version de l'IA générative. Comment cela se répercute sur votre position à propos du développement de l'IA et son impact sur la création ?

B.E. : J'explore les nouveaux systèmes d'IA comme un peintre teste de nouveaux pigments, avec curiosité et prudence. Chaque version ouvre de nouvelles portes, mais je dois y entrer avec mon expérience et mes idées. J'aime à la fois la photographie et les images générées par l'IA, mais ce sont deux choses différentes. Il est essentiel de comprendre leurs forces respectives au lieu de les confondre. La photographie capture ce qui se trouve devant l'objectif ; l'IA visualise ce qui est en nous.

L'impact de l'IA sur la création artistique est profond. De nombreuses missions commerciales qui visent à produire « juste assez bien » (la moyenne statistique) vont disparaître. Les machines excellent dans la production grand public. C'est le rôle de l'artiste de s'élever au-dessus de cela, comme cela a toujours été le cas.

Comment ? En gardant le contrôle sur les deux aspects les plus humains du processus créatif : l'impulsion, où naissent les idées, et l'évaluation, où le sens et le contexte sont déterminés. La partie intermédiaire, la génération, peut être confiée à la machine. Mais le début et la fin, le pourquoi et le pour quoi, doivent rester humains. C'est là que résident la culture, l'intuition et la conscience.

DOSSIER DE PRESSE

HANTOLOGIE POUR LES
DÉBUTANTES
BORIS EL DAGSEN

SÉLECTION D'ŒUVRES



Boris Eldagsen, *Trap*, Promptographie, 2025

DOSSIER DE PRESSE
HANTOLOGIE POUR LES
DÉBUTANTES
BORIS ELDAGSEN

 La
Chambre

SÉLECTION D'ŒUVRES



Boris Eldagsen, *It's Complicated*, Promptographie, 2025

DOSSIER DE PRESSE
HANTOLOGIE POUR LES
DÉBUTANTES
BORIS ELDAGSEN

SÉLECTION D'ŒUVRES



Boris Eldagsen, *TRAUMA PORN Reloaded, Swastika, which Swastika*, Promptographie, 2025

DOSSIER DE PRESSE

HANTOLOGIE POUR LES
DÉBUTANTES
BORIS EL DAGSEN

 La
Chambre

SÉLECTION D'ŒUVRES



Boris Eldagsen, *AI ART RANT*, *Sunflowers Without Decay*, image extraite d'une vidéo réalisée par IA, 2025

DOSSIER DE PRESSE
HANTOLOGIE POUR LES
DÉBUTANTES
BORIS ELDAGSEN

GLOSSAIRE

PROMPT

Un Prompt désigne l'instruction (ou la suite d'instructions) qu'un humain fournit à un modèle d'IA générative – texte, image ou code – pour produire la réponse désirée. Dans l'univers des GPT, Midjourney ou Gemini, le prompt est l'équivalent d'un brief ultra-compact : il cadre le contexte, précise le format, le ton, les contraintes et la finalité. Maîtriser l'art du prompt, c'est apprendre à « parler IA » afin d'obtenir des résultats pertinents, cohérents et répliquables sans itérations interminables.

INPAINTING

L'inpainting (ou génération contextuelle / remplissage génératif) est une technique d'IA qui consiste à reconstruire ou remplacer une partie manquante ou indésirable d'une image en s'appuyant sur le contexte visuel autour de la zone à corriger. Popularisée par les modèles de diffusion (Stable Diffusion, DALL-E) et intégrée dans des outils comme Photoshop Generative Fill, l'inpainting permet d'effacer des objets, d'agrandir un cadrage, de changer un décor ou de restaurer des clichés abîmés, le tout en quelques secondes et sans compétence avancée en retouche.

OUTPAINTING

L'outpainting (ou génération étendue / extrapolation d'image) est la technique d'IA inverse de l'inpainting : plutôt que de remplir un trou, elle prolonge une image au-delà de son cadre initial, créant de nouveaux éléments cohérents avec la scène d'origine. Adossée aux modèles de diffusion (DALL-E, Stable Diffusion, Midjourney Vary Region), l'outpainting sert à élargir un paysage trop serré, transformer un portrait vertical en bannière panoramique ou imaginer ce qui se trouve hors champ, tout en respectant perspective, lumière et style.

Sources : www.bolectif.com

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VERNISSAGE

vendredi 21.11 à partir de 18h
entrée libre

CONFÉRENCE

Très conscient des enjeux liés à la pénétration de la création artistique par l'IA, Boris Eldagsen encourage la communauté professionnelle, et plus largement, le public à en débattre pour mieux définir les limites d'une collaboration entre artistes et IA. À l'occasion de sa présence à Strasbourg, Boris Eldagsen conversera avec le public sur la question de l'avenir de la créativité après l'avènement de l'intelligence artificielle.

samedi 22 novembre 2025
à 17h
entrée libre

VISITE EN ALSACIEN

Bénédicte Matz, comédienne dans la compagnie de Théâtre alsacien *Nachtswarmer*, présente les expositions de La Chambre en alsacien.

un samedi par exposition
30 minutes
entrée libre

VISITE GUIDÉE & ATELIER DU REGARD

Le service éducatif de La Chambre se met à disposition des groupes scolaires et adultes pour les accompagner au cours d'une visite à la découverte de l'exposition.

Elle peut-être couplée à un atelier, l'occasion de se confronter de manière ludique aux thématiques de l'exposition.

du mardi au vendredi
sur réservation uniquement
durée : 45 min visite seule

/ 2h visite + atelier

tarifs : 40€ visite seule
/ 60€ visite + atelier

ATELIER PARENT-ENFANT

La Chambre propose aux enfants et à leurs parents de venir profiter ensemble des ateliers du regard un samedi par exposition. Au programme, une visite guidée adaptée aux enfants et un atelier de pratique (prise de vue, collage, montage...) en lien avec l'exposition.

samedi 17 janvier 2026
11h-12h30 (visite + atelier)
6-11 ans, sur inscription
tarif : 5€ par enfant

VISITE LUDIQUE

Partager une sortie culturelle avec les tout petites, c'est possible à La Chambre, avec une visite ludique qui immergera petites et grandes dans l'univers de l'exposition.

Ce format de visite est accessible aux scolaires et peut être prolongé par un atelier.

pour les familles (enfants 2-5 ans)
samedi 17 janvier 2026
de 9h30 à 10h30
tarif : 5€ par enfant
pour les scolaires
voir conditions atelier du regard

VISITE DU DIMANCHE

Tous les dimanches à 17h, un.e médiateur.rice de La Chambre présente l'exposition en cours.

20 minutes
tarif : prix libre

VISITE LIBRE

Pour chaque exposition, deux livrets sont mis à disposition du public, l'un à destination des adultes et l'autre pour les enfants. Ils se trouvent à l'entrée de la salle, en libre-service.

entrée libre
du mercredi au dimanche
de 14h à 19h

FERMETURE HIVERNALE
du 22.12.25 AU 04.01.26

DOSSIER DE PRESSE

HANTOLOGIE POUR LES
DÉBUTANTES
BORIS EL DAGSEN



CONTACT

Charlotte Wipf

Chargée de coordination

La Chambre

4 place d'Austerlitz / 67000 Strasbourg

+33 (0)3 88 36 65 38 ou

contact@la-chambre.org

www.la-chambre.org

Installée au cœur de Strasbourg depuis 2010, La Chambre – espace d'exposition et de formation à l'image, accompagne les évolutions du médium photographique et s'intéresse à ses interactions avec les autres champs artistiques.

Par le biais d'expositions dans son espace et hors-les-murs, elle promeut des artistes français·es et étrangères·es, émergent·es ou confirmé·es. Grâce au soutien apporté à des projets personnalisés (production d'œuvres, diffusion, accueil en résidence, commandes...), elle participe à un accompagnement de la création artistique contemporaine.

Regarder, comprendre, échanger, apprendre, c'est aussi la vocation des cours, ateliers et stages de La Chambre. Elle propose aux publics enfants et adultes, amateurs et professionnels de multiples rendez-vous qui, dans la pluralité de leurs formes, permettent à chacun·e de découvrir l'image à son rythme et selon ses envies.

La Chambre, c'est un engagement fort pour la photographie et des propositions singulières.

Horaires d'ouverture
mercredi – dimanche : 14h – 19h
ou sur rendez-vous au
+33 (0)9 83 41 89 55
Fermé les jours fériés
et du 04.08 au 24.08.25



@lachambrephoto

UN PROJET MENÉ EN PARTENARIAT AVEC LE SERVICE UNIVERSITAIRE DE L'ACTION CULTURELLE, LA CRYOGÉNIE ET LA FACULTÉ DES ARTS DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG.



LA CHAMBRE EST SOUTENUE PAR



LA CHAMBRE EST MEMBRE DE

